



Tracteur Semoir Pelleteuse Dumper Tondeuse

Mécanicien/ne en machines agricoles CFC
Mécanicien/ne en machines de chantier CFC
Mécanicien/ne d'appareils à moteur CFC

Les mécanicien(ne)s en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur entretiennent les machines et appareils les plus divers. Ils travaillent en atelier ou effectuent les réparations directement chez le client. Ils sont régulièrement en contact avec les clients et leur fournissent des conseils techniques.

Les mécanicien(ne)s en machines agricoles s'occupent principalement d'engins agricoles comme les tracteurs, les moissonneuses-batteuses et autres machines pour l'agriculture. Lors de réparations, les dysfonctionnements sont diagnostiqués à l'aide d'appareils de test et de mesure électroniques, puis sont corrigés.

Les mécanicien(ne)s en machines de chantier sont souvent en déplacement sur les chantiers des clients, ils assurent les travaux de réparation et d'entretien sur les pelleteuses, les bulldozers, les grues et les rouleaux.

Les mécanicien(ne)s d'appareils à moteur savent pratiquement tout faire. Ils connaissent bien les fraises à neige, les souffleuses à feuilles, les appareils d'entretien des pelouses, les groupes électrogènes de secours ou encore les tondeuses robotisées.

Pour chacun de ces trois métiers, l'habileté manuelle ainsi que l'intérêt pour les machines et la technique constituent des conditions importantes.



«J'ai trouvé
le métier de
mes rêves.»

Derniers préparatifs et derniers contrôles avant la livraison chez le client.



Sara Müller est en première année de formation pour devenir mécanicienne en machines agricoles. Elle aime la diversité de son métier et le travail manuel. Sara est convaincue que les mécaniciens en machines agricoles sont très recherchés et ont de bonnes perspectives d'évolution.



Réglage de la tension d'une courroie de transmission d'une presse à balles.

«Bien que mon père gère une entreprise de machines agricoles, lorsque j'étais petite, cela ne m'intéressait pas beaucoup.» Ce n'est que lors d'un stage de préapprentissage que Sara a découvert son intérêt pour la technique, les machines et les moteurs. «J'ai toujours su que je voulais faire un métier manuel, mais je n'aurais jamais cru que ce travail me plairait tant.» Le père de Sara s'est lui aussi étonné de ce choix. Aujourd'hui, Sara et son père sont ravis de sa formation: «Nous pouvons parler ensemble du travail, et bien entendu il me donne des conseils lorsque quelque chose m'échappe.»

Sara travaille maintenant depuis près d'un an en tant que mécanicienne en machines agricoles. Elle est ravie, notamment de la variété de ses tâches et des fréquents changements. Elle effectue des réparations et entretient différents types de machines et d'appareils agricoles. Durant sa formation, elle pourra également travailler sur des appareils complexes à commande électronique. Dans l'atelier moderne de son entreprise formatrice, elle dispose d'un chariot de rangement pour les outils, d'une scie à

ruban, d'une perceuse et d'une ponceuse, d'un équipement de soudure, d'un tour et de divers outils spéciaux. Ainsi, des pièces de rechange ou de nouveaux éléments peuvent être fabriqués. Les ordinateurs portables et les appareils de contrôle, de mesure et de test font également partie des outils de l'atelier.

Quelques petites corvées sont au menu des tâches quotidiennes de Sara Müller. Le matin, elle ouvre toutes les portes, allume les lumières et nettoie les bacs à huile. Le soir, elle nettoie l'espace lavage, range la table à souder et referme toutes les portes. La livraison d'un tracteur chez un client ou chez un importateur est pour Sara un moment privilégié. «C'est ce que je préfère. Cela change du quotidien. J'ai ainsi davantage de contact avec les clients et, bien entendu, je prends plaisir à rouler en tracteur.»

Lorsque la jeune fille passe près d'eux en tracteur, les gens s'étonnent parfois: «Certaines réactions sont vraiment amusantes, généralement les gens sont surpris, puis ils trouvent cela très bien. Bien entendu, on

me demande souvent pourquoi j'ai choisi ce métier et en quoi consiste mon travail exactement.» Depuis, l'entourage de Sara s'est habitué. À l'entreprise également, plus personne ne s'étonne de voir une femme dans un milieu à dominante masculine. Sara se rend à son travail avec plaisir, car elle apprécie l'ambiance qui y règne et sait qu'elle peut compter sur l'aide de son maître d'apprentissage et des autres mécaniciens en machines agricoles.

Elle travaille actuellement sur un tracteur qu'elle est allée chercher chez un client. Sa mission est d'accrocher au tracteur un dispositif de fauchage. Sara est souvent amenée à construire du sur-mesure pour les clients. Cela demande de la créativité et de bonnes idées. Quels sont les ingrédients nécessaires pour réussir sa carrière de mécanicienne en machines agricoles? «L'enthousiasme au travail de même que l'intérêt pour la technique et les machines sont primordiaux. La motivation et la persévérance sont également très importantes pour s'intégrer dans ce vaste domaine.»

Luca Savoldelli soude une attache à une pelleteuse pour répondre à une demande spéciale d'un client. La tâche suivante l'attend déjà: il se tient maintenant devant une étagère accueillant différentes pièces métalliques et établit le stock actuel.

C'est la diversité du métier que Luca apprécie. «C'est le métier de mes rêves. Il y a tous les jours du nouveau, la technique est intéressante, le travail à l'atelier ou directement chez les clients fait qu'on ne s'ennuie jamais.» Bien entendu, son poste d'apprenti mécanicien en machines de chantier lui réserve également quelques corvées.

Luca a toujours su qu'il voulait s'occuper de machines de chantier. «Dans mon village, je voulais voir chaque chantier et je voulais tout savoir. Les machines m'ont toujours fasciné: plus elles étaient énormes, plus elles me plaisaient.» Le hangar de son entreprise formatrice comporte des pelleteuses, des bulldozers, des chargeuses sur roue ou sur chenille, des grues et des camions-bennes. En tant que mécanicien en machines de chantier, il répare tous ces engins. Cela concerne également les outils de déconstruction comme les marteaux perforateurs ou les excavatrices, les compacteurs et les rouleaux. Il s'agit souvent d'outils complexes à commande électronique.

Luca est fasciné par tout ce qui concerne la technique. «C'est très motivant d'être toujours à la pointe de la technique, de savoir comment fonctionne un moteur ou comment réparer un engin défectueux. J'apprends beaucoup pour réussir la soudure parfaite et je m'exerce à bien limer.» Luca travaille en outre avec des perceuses, des ponceuses, un équipement de soudure et un tour. Il a besoin de ces équipements pour fabriquer des pièces de rechange si besoin. Les mécaniciens en machines de chantier se rendent également chez les clients en cas de pannes et de dysfonctionnements dans leur atelier ou sur le chantier. Concernant les réparations, Luca ne peut pas foncer d'emblée tête baissée. À l'aide d'un PC et d'un système de diagnostics, il détermine tout d'abord les dysfonctionnements dans les systèmes électriques, électroniques, mécaniques et hydrauliques.

Luca est convaincu que les tâches qu'on lui assigne constituent une bonne formation initiale. Il est bien décidé à poursuivre sa formation après son apprentissage. «J'ai de nombreuses perspectives. Je peux devenir chef d'atelier ou me spécialiser davantage dans un domaine. Dans un premier temps, je vais certainement faire l'école de maturité professionnelle technique; après, on verra.» Quels sont les ingrédients pour réussir son apprentissage de mécanicien en machines de chantier? «Il est essentiel de s'intéresser aux machines et aux moteurs, et il faut aimer le travail physique. Lorsque ces conditions sont remplies, c'est une formation initiale variée et passionnante. On est content de se lever le matin pour aller au travail.»

«Quand
j'étais petit,
j'allais
voir tous
les chantiers
de mon
village.»

Le parcours d'essai sur le site de l'entreprise a
montré que les nouveaux réglages étaient corrects.



Fixation d'un tuyau hydraulique sur la transmission.



Portrait
Mécanicien d'appareils à moteur



Les réglages et les contrôles des tondeuses robots sont réalisés via un ordinateur portable.



Daniel Giger est en troisième année d'apprentissage pour devenir mécanicien d'appareils à moteur. Dans son entreprise, il répare et entretient toutes sortes de machines et d'appareils motorisés. Il exécute les tâches de maintenance, vérifie le bon fonctionnement des machines et effectue différentes réparations. Pour Daniel, c'est le plus beau métier du monde.

Daniel Giger, 19 ans

Mécanicien d'appareils à moteur en 3^e année

L'enthousiasme de Daniel Giger est visible lorsqu'il évoque sa profession. «Chaque jour, je suis content d'aller au travail.» Rien d'étonnant, car Daniel a fait de son hobby son métier. Tout jeune, il bricolait déjà son vélomoteur avec passion. Aujourd'hui encore, après sa journée de travail à l'atelier, Daniel s'occupe dans son garage personnel. «Je rentre chez moi, je mange vite fait, puis je bricole encore une heure ou deux au garage.»

Daniel est particulièrement fasciné par les moteurs: il a toujours su qu'il voulait devenir mécanicien d'appareils à moteur. «J'aime les petits appareils maniables. Le travail sur les engins à moteur demande beaucoup de finesse, c'est ce qui me plaît.» La variété est également un atout important pour Daniel. Il s'occupe de tondeuses robots, de fraises à neige, de broyeurs, de tronçonneuses, d'appareils d'entretien des pelouses, de machines de lavage du sol et d'engins communaux. Il répare des moteurs à essence, diesel ou électriques et en connaît un bout sur le courant à haute tension, car de nombreuses machines fonctionnent à l'électricité. Daniel s'occupe en outre régulièrement des travaux de contrôle et d'entretien des différents appareils à moteur. Il s'agit par exemple de changer les joints et les bougies, de vidanger, de régler des soupapes, de nettoyer les filtres ou d'aiguiser les lames. Sur les véhicules, il contrôle l'entraînement, l'embrayage, la direction et les freins. À l'aide d'outils de diagnostic assistés par ordinateur, il détermine les dysfonctionnements dans les systèmes électriques. Localiser les pannes dans les parties mécaniques et hydrauliques représente toujours un défi.



Démontage d'un système d'entraînement.

Daniel s'occupe actuellement d'une débroussailleuse dont les paliers sont usés. Comme l'appareil est encore en bon état, Daniel a réalisé lui-même, sur le tour, les pièces de rechange nécessaires. «J'apprends également à percer, à tourner et à souder. Selon l'état de l'appareil, nous fabriquons les pièces nous-mêmes, notamment lorsqu'elles ne sont plus commercialisées.»

La plupart du temps, il travaille tout seul, dans l'atelier lumineux et ordonné. Chaque outil a sa place. «La plupart des réparations doivent être effectuées en moins d'une semaine. Il y a souvent des urgences, il faut alors faire vite.» Daniel apprécie beaucoup cette indépendance. Il aime travailler seul et mener sa tâche comme bon lui semble. S'il rencontre une difficulté, il va demander de l'aide auprès de ses collègues expérimentés.

Daniel se rend parfois chez les clients, un changement qu'il apprécie. «Lorsque je vais chez les clients, il y a un retour, je vois la réaction des gens. Ils sont contents que leur appareil fonctionne à nouveau. La semaine dernière, j'ai vu un client enchanté car son appareil était plus propre que jamais. J'en suis fier.»

Daniel rêve de fonder sa propre entreprise. «Mon objectif est de suivre la formation continue de chef d'atelier d'appareils à moteur et de créer un jour ma propre société.»

«J'adore
mon
métier.»

Situations de travail



Contrôle et réparation

Le mécanicien en machines agricoles contrôle l'installation hydraulique d'une récolteuse directement chez le client.



Diagnostic électronique des défauts

Au moyen d'un ordinateur portable, le mécanicien en machines agricoles détermine les pannes et modifie les valeurs de consigne du système électronique du véhicule.



Réparations

Lorsqu'une pièce d'usure arrive en fin de vie, comme ici sur une herse à disques, le mécanicien en machines agricoles la remplace.



Montage

Le mécanicien en machines agricoles connaît bien les appareils de haute technologie. Ici, il monte un instrument de mesure de la pression sur un pulvérisateur agricole.



Contrôle

L'apprenti doit bien connaître les différents entraînements. Il contrôle les réglages sur un moteur diesel et effectue les éventuelles adaptations.



Préparatifs

Les entraînements hydrauliques sont pilotés par des commandes complexes. Le mécanicien en machines de chantier prépare un bloc hydraulique pour le monter ultérieurement.



Ponçage

La mise à disposition de nouveaux appareils pour les clients constitue une diversité bienvenue. Le mécanicien d'appareils à moteur aigüise un couteau émoussé d'une lame de tondeuse.



Assemblage

La révision des boîtes de vitesses fait aussi partie des nombreuses tâches. Les engrenages et les arbres sont assemblés conformément aux indications du fabricant.

Maxime Dessibourg, 28 ans
Maître mécanicien en machines agricoles avec diplôme fédéral



«À l'atelier, chaque jour est différent. J'aide les mécaniciens lorsqu'ils n'arrivent pas à réparer une panne, je suis l'interlocuteur des clients lorsqu'ils ont besoin de mon savoir-faire à propos d'une machine. Je remplis surtout aussi une mission d'intermédiaire lors des ventes. J'aide à établir les offres. J'ai en quelque sorte un rôle de plaque tournante dans notre entreprise. Les journées passent à toute allure. Je le savais depuis mes 12 ans: j'allais devenir mécanicien en machines agricoles! Nous habitons une ferme, j'ai développé très tôt un intérêt pour les machines et la technique. Je m'intéresse aux évolutions techniques, notamment à la tendance à la numérisation et au Farming 4.0, et je veux garder la main. Je me dois en outre d'être exemplaire aux yeux de mes mécaniciens. Je veille à ce que mon espace de travail soit bien rangé et que le travail soit réparti équitablement entre les collaborateurs. Les maîtres mécaniciens n'ont pas de soucis à se faire: ils sont très demandés sur le marché du travail. Qui-conque prend plaisir à gérer du personnel tout en étant attiré par la logique et les mathématiques devrait impérativement entreprendre la formation continue de maître mécanicien.»

Jörg Dubler, 45 ans
Maître mécanicien en machines de chantier avec diplôme fédéral



«Je suis très fier de ma carrière. J'étais mauvais élève et on me répétait que je n'arriverais à rien.» J'ai prouvé le contraire et je suis passé de mécanicien en machines de chantier à directeur des ventes adjoint. La clé du succès, à mon avis, c'est simplement de s'intéresser à ce qu'on fait et d'en retirer du plaisir. Les machines de chantier m'ont toujours fasciné. Je tiens cela en partie de mon père, qui travaillait dans une carrière. C'est là que j'ai découvert les machines. Après une formation initiale, j'ai continué à me former, tout d'abord en tant que chef d'atelier en machines de chantier avec brevet fédéral, puis comme maître mécanicien en machines de chantier avec diplôme fédéral. Je suis aujourd'hui directeur des ventes adjoint et j'adore mon métier. Grâce à mon savoir-faire, je peux conseiller les clients au mieux, car je connais exactement les besoins sur le terrain. Aucun cursus d'études ne peut remplacer l'expérience que j'ai accumulée. La formation initiale est une excellente base, car ce métier est très varié et inclut de nombreux domaines spécialisés. Les possibilités de perfectionnement et d'évolution sont presque infinies.»

Remo Federspiel, 38 ans
Maître mécanicien d'appareils à moteur avec diplôme fédéral



«À l'atelier, je répartiss les mandats entre nos collaborateurs, je conseille les clients, je dirige le poste de réception et je suis responsable des apprentis. Parfois, le travail en atelier me manque. J'apprécie donc toujours d'être de garde durant le week-end et de pouvoir traiter moi-même un mandat. J'exerce le métier de mécanicien d'appareils à moteur depuis 22 ans dans la même entreprise, et j'en suis ravi. Les tâches sont multiples et variées. Nous recevons souvent des mandats qui doivent être traités immédiatement, on ne s'ennuie jamais. J'apprécie le contact avec les clients. Après la formation, j'ai eu la chance de pouvoir me former comme chef d'atelier d'appareils à moteur avec brevet fédéral, puis comme maître mécanicien d'appareils à moteur avec diplôme fédéral. Je suis fier de mon travail, notre entreprise est prospère. Cela fait plaisir de savoir que je contribue à ce succès. Je suis reconnaissant envers la direction pour les responsabilités qu'elle me confie et la confiance qu'elle m'accorde. Apprendre le métier de mécanicien d'appareils à moteur était le bon choix, et je ne peux que le conseiller, y compris pour les multiples opportunités de formations continues offertes.»

Perspectives

Ils trouvent également des emplois dans l'industrie ou dans le montage en Suisse ou à l'étranger.

Ils peuvent tirer parti des possibilités de formation très variées

Mécanicien(ne) en machines agricoles

Formations spécifiques dans certaines spécialités de la technique en machines agricoles.

Formation continue de chef(fe) d'atelier en machines agricoles avec brevet fédéral et de maître mécanicien(ne) en machines agricoles avec diplôme fédéral.

Mécanicien(ne) en machines de chantier

Formations continues spécifiques dans certaines spécialités de la technique en machines de chantier.

Formation continue de chef(fe) d'atelier en machines de chantier avec brevet fédéral et de maître mécanicien(ne) en machines de chantier avec diplôme fédéral.

Mécanicien(ne) d'appareils à moteur

Formations continues spécifiques dans certaines spécialités de la technique des appareils à moteur.

Formation continue de chef(fe) d'atelier d'appareils à moteur avec brevet fédéral et de maître mécanicien(ne) d'appareils à moteur avec diplôme fédéral.

Grâce à leur formation et à leurs connaissances spécialisées très diverses, les mécanicien(ne)s en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur bénéficient d'une base solide pour aborder sereinement leur avenir professionnel.

Les mécanicien(ne)s en machines agricoles travaillent dans des ateliers de la branche technique agricole. Ce sont des spécialistes recherchés également hors de la branche agricole.

Les mécanicien(ne)s en machines de chantier travaillent dans les ateliers des entreprises de construction. Ils se spécialisent souvent dans des types de machines précis.

Les mécanicien(ne)s d'appareils à moteur travaillent dans des ateliers de réparation pour appareils à moteur ou dans les centres d'entretien des communes.



Les métiers de la technique agricole – un job pour moi?

Fais le test pour découvrir si l'une de ces formations est faite pour toi. Si la majorité des affirmations te concernent, nous te conseillons d'effectuer un stage de préapprentissage afin de te familiariser avec le monde professionnel.

Quelles affirmations te correspondent?

- Je m'intéresse à la technique et au travail sur machines.
- Je n'ai aucun problème à consentir à des efforts physiques et je suis en bonne santé.
- J'aime le travail manuel et le travail en équipe.
- J'aime le travail en atelier, mais également à l'extérieur, quelle que soit la météo.
- J'aime le contact avec les clients.
- Je comprends rapidement les explications qui me sont données.
- Je sais travailler avec précision, fiabilité et de manière autonome.

Exigences

Conditions requises

- Habileté manuelle
- Compréhension technique
- Bonne condition physique
- Autonomie dans le travail
- Fiabilité
- Contact aisé avec les clients

Formation

4 ans

Diplôme

Certificat fédéral de capacité

- Mécanicien/ne en machines agricoles CFC
- Mécanicien/ne en machines de chantier CFC
- Mécanicien/ne d'appareils à moteur CFC

Formation à la pratique professionnelle

Ateliers

Formation scolaire

1 jour par semaine à l'école professionnelle

Disciplines en lien avec la pratique professionnelle

- Compétences interdisciplinaires
- Directives
- Technique de contrôle des longueurs
- Technique de fabrication
- Principes fondamentaux de la technique des fluides
- Hydraulique
- Science des matériaux
- Informatique
- Éléments des machines
- Châssis
- Directions/freins
- Sécurité/confort
- Principes fondamentaux d'électronique
- Équipements électriques
- Moteurs à combustion
- Calcul/physique
- Travaux spécialisés relatifs à la profession

Cours interentreprises

Pour tous: 32 jours répartis en différents modules.

En plus, en fonction de la profession:

- Mécanicien/ne en machines agricoles 4 jours
- Mécanicien/ne en machines de chantier 5 jours
- Mécanicien/ne d'appareils à moteur 5 jours

Maturité professionnelle

Si les résultats scolaires sont très bons, il est possible de fréquenter l'école de maturité professionnelle durant la formation initiale.



Éditeur
AM Suisse
en collaboration avec le CSFO
© 2016

Informations complémentaires
www.agrotecsuisse.ch
www.go4mechanic.ch
www.orientation.ch
www.csfo.ch

Agrotec Suisse
Une association professionnelle d'AM Suisse

AM Suisse
Chräjeninsel 2, 3270 Aarberg
T +41 32 391 99 44, F +41 32 391 99 43
agrotecsuisse@amsuisse.ch
www.agrotecsuisse.ch